
LES PHARISIENS OFFUSQUÉS

MT 15.12-14

DAVID ROPER

Jésus dit que les Pharisiens “hypocrites” se trouvaient condamnés par le prophète Ésaïe (Mt 15.7-9), déclarant qu’ils avaient annulé par leur tradition le commandement de Dieu (Mt 15.3-6). Plus tard, lorsqu’il avait quitté la foule avec ses disciples (Mc 7.17), ces derniers lui posèrent une question : “Sais-tu que les Pharisiens ont été scandalisés d’entendre cette parole ?” (Mt 15.12).

La Bible nous dit qu’en règle générale, nous devons éviter d’offenser les autres (cf. Mt 17.27 ; 18.6 ; Rm 14.21 ; 1 Co 8.13). Cependant, certaines personnes s’offusqueront toujours, quoi que nous disions ou fassions, tout comme les Juifs furent scandalisés devant Jésus (Mt 13.57 ; Mc 6.3). Puisqu’il savait “de lui-même ce qui était dans l’homme” (Jn 2.25), Jésus vit le cœur des Pharisiens et se rendit compte que leur haine était sans remède. Les paroles qu’il leur adressait étaient surtout pour le bien de ceux qui l’écoutaient, afin de les avertir contre l’influence de ses enseignants insidieux (Mt 16.6, 12). Cela nous donne-t-il le droit d’offenser les gens par notre enseignement ? Nous ne pouvons connaître le cœur des gens. Nous devons donc dire “la vérité avec amour” (Ep 4.15).

Bien que le Christ ne soit pas gêné outre mesure par le scandale qu’il créa chez les Pharisiens, ce n’était pas le cas de ses disciples, qui avaient appris dès leur jeunesse à respecter ces savants. De plus, ils connaissaient la puissance de ces chefs, et les conséquences désastreuses qui suivraient (pour le Maître et pour eux-mêmes) si Jésus continuait à les agiter.

Le Seigneur se pressa de reconforter ses disciples : “Toute plante qui n’a pas été plantée par mon Père céleste sera déracinée” (Mt 15.13). La “plante” en question, représentait-elle les traditions humaines des Pharisiens, les Pharisiens eux-mêmes, ou bien le système hypocrite basé

sur ces traditions ? La réponse est : tout cela. Dieu avait planté les enseignements de la loi, mais non les traditions des Pharisiens. De même que les mauvaises herbes étouffent les bonnes plantes dans un potager, ainsi les traditions humaines tuent la Parole dans le cœur et dans la vie des hommes (Mt 15.3, 6, 9). Comme un jardinier consciencieux doit déraciner les mauvaises herbes de son jardin, ainsi Dieu fera déraciner et rejeter — le jour venu — tout faux enseignant, tout faux enseignement.

Ainsi, Christ dit aux apôtres inquiets : “Laissez-les” (Mt 15.14a). Cela ne signifiait pas qu’il ne fallait jamais contrer leur fausses doctrines ou exposer leur erreur, ce qui aurait contredit ce qu’il faisait lui-même (cf. Mt 23). Il disait plutôt qu’il ne fallait prêter aucune attention à leur colère (cf. Ps 37.1-2).

Ayant donc donné à ses disciples une raison de ne pas craindre la furie des Pharisiens (Dieu s’en occupera), il leur donna à présent une autre : “Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles [cf. Mt 23.16-17, 19]. Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux¹ dans une fosse” (Mt 15.14b). Leurs yeux ayant été aveuglés par les préjugés, l’orgueil, et l’égoïsme, leur cécité aurait pour résultat leur perte.

Jésus disait en fait à ses disciples qu’ils ne devaient pas permettre aux plantes mourantes et aux guides aveugles de les empêcher de faire et d’enseigner le bien. Tout en ne cherchant pas à faire des ennemis, nous ne devons pas non plus permettre aux adversaires de nous décourager au point où nous renoncerions à faire ce bien.

¹ Selon ce passage, les disciples des faux enseignants sont aussi responsables de leur erreur que le sont les enseignants eux-mêmes.